DÉLÉGATIONS DU COMITÉ INTERNATIONAL
DANS LES CINQ CONTINENTS

Au cours de ces dernières semaines, le Comité international a reçu de ses délégués les renseignements télégraphiques ci-après :

Délégation en Bulgarie. — Les 16 et 17 février, M. R. Henry a visité le camp de prisonniers de guerre américains de Choumen, composé de quelques dizaines d'aviateurs ; trois sous-officiers se trouvaient à l'hôpital. L'état de santé est bon et le camp, qui est assez satisfaisant, doit recevoir encore des améliorations. Le délégué demande qu'on fasse parvenir des colis aux prisonniers de guerre.

Mission en Finlande. Le Comité international a informé la Croix-Rouge finlandaise qu'un nouvel envoi de secours, don des Croix-Rouges américaine et argentine, venaient d'être expédié de Genève et parviendra prochainement à Helsinki. La distribution de ces secours, qui seront destinés aux prisonniers de guerre russes en Finlande, sera faite sous le contrôle de M. Georges Hoffmann, délégué du Comité international en Suède.

Délégation en Algérie (Oran). — Du 11 janvier au 9 février, M. E. Conod a visité des camps et des hôpitaux allemands et italiens en mains françaises dans le Sud oranais et le Maroc : le 14 janvier, le camp de travail de prisonniers de guerre allemands de Bou Arfa, qui occupe quelques centaines d'hommes à la construction d'une ligne de chemin de fer ; le 17 janvier : le camp de travail de prisonniers de guerre italiens de Bechar Jelid, qui abrite une centaine d'hommes travaillant dans les charbonnages et qui a laissé au délégué une impression favorable ; les 18 et 20 janvier : les camps de travail de Kenadza, qui logent plusieurs centaines de prisonniers allemands et italiens occupés dans les charbonnages ; le 19 janvier : le camp de Colomb-Béchar, un très bon camp, où travaillent quelques centaines de prisonniers de guerre italiens, dans les ateliers d'une ligne ferroviaire ; le 22 janvier : le dépôt de prisonniers de guerre allemands de Ksar-es-Souk, qui loge un millier

environ de soldats, officiers et médecins et a laissé une impression favorable ; le 24 janvier : le dépôt de prisonnier de guerre italiens de Midelt, dont l'effectif était formé de deux milliers d'hommes, dont quelques centaines seulement se trouvaient au camp, les autres ayant été répartis dans 115 détachements de travail ; l'impression est bonne ; les 24 et 25 janvier : le dépôt de prisonniers de guerre allemands de Midelt, qui abritait également environ deux mille hommes, dont la moitié à peu près étaient présents, les autres étant occupés dans les quatre détachements de travail de Bou-Arfa, Kenifra, el Hajeb et Kenadza ; le 1er février : l'hôpital militaire de Meknès, où une centaine de prisonniers de guerre allemands et italiens reçoivent des soins excellents ; le délégué visita également le cimetière de Meknès, et rapporte qu'il est extrêmement bien entretenu ; le 3 février : l'hôpital militaire de Fez, où se trouvaient huit prisonniers de guerre allemands, qui, à l'exception de deux, gravement atteints, étaient en bonne voie de convalescence. M. Conod visita ensuite le cimetière de Fez ; Le 7 février : le camp de travail de Djerrada, qui occupe quelques dizaines de prisonniers de guerre et d'internés civils italiens dans une houillère ; les conditions des employeurs comme des employés sont satisfaisantes ; le 8 février : l'hôpital militaire d'Oujda qui traite 34 prisonniers de guerre allemands et 8 italiens, spécialement pour des cas de dysenterie. Le cimetière d'Oujda fut également visité.

En conclusion de ces nombreuses visites de camps, de dépôts et d'hôpitaux, et à la suite de longs entretiens avec les commandants des territoires et ceux des camps, les médecins français et les hommes de confiance, et avec des prisonniers, le délégué du Comité international a pu constater le souci constant des Autorités militaires d'appliquer très largement la Convention de 1929 ; des mesures préventives ont été prises chaque fois que cela était nécessaire ; partout la nourriture est supérieure aux prescriptions administratives de base et souvent supérieure à celle qui est distribuée à la population civile ; tous les cas de plaintes justifiées ont été pris en considération et les désirs exprimés par les hommes de confiance ont été admis, sur la demande du délégué.

Délégation en Algérie (Alger). — Le 16 février, MM. R. Vust et J. Jœrg ont procédé à la visite du camp 8, dont l'effectif comprenait un total de plus de mille prisonniers de guerre italiens, dont quelques centaines se trouvaient au camp même.

Les logements comprennent 17 baraques en bois et 12 en « dur » ; l'électricité est installée ainsi qu'une cantine. Les hommes couchent dans des lits et sur des nattes. Des efforts visibles sont faits pour améliorer l'habillement des prisonniers ; en décembre, chacun des hommes dépendant du camp a reçu une tunique ou une capote, et des pantalons chauds ; la nourriture est végétarienne et peu variée, la viande y est ajoutée selon les possibilités du ravitaillement local. Trois malades se trouvaient à l'infirmerie. L'impression générale est bonne.

Le 17 février, MM. Vust et Jœrg ont visité le camp 7, dont l'effectif s'élevait à plusieurs milliers de prisonniers de guerre italiens parmi lesquels quelques centaines seulement se trouvaient au camp ; celui-ci est formé de quatre grands bâtiments en planches et de deux en « dur » ; les hommes couchent dans des lits de bois superposés et sur des nattes ; ils reçoivent une nourriture végétarienne à laquelle on ajoute quelquefois de la viande et du poisson. L'état de santé est bon : il se trouvait quatre malades à l'infirmerie et six à l'hôpital. Dans ce camp, qui produit une impression favorable, de notables efforts sont faits pour améliorer la situation générale. Aucune restriction n'est apportée à la correspondance ; en janvier, 2.867 cartes ont été expédiées et 231 lettres, reçues.

Délégation au Maroc (Casablanca). — Le 16 février, M. C. Vautier a visité le dépôt de prisonniers de guerre nº 22 d'Ouarzazate, formé d'un effectif total d'environ 1400 hommes, dont quelques centaines de sous-officiers. L'état physique et sanitaire est bon et les installations hygiéniques sont en nombre suffisant. Un médecin allemand et un médecin français sont attachés au camp ; les malades gravement atteints sont évacués sur l'hôpital de Marrakech. Tous les vêtements nécessaires sont arrivés ; la nourriture est suffisante et une cantine est à la disposition des prisonniers. Les services religieux sont assurés par deux pasteurs et un prêtre allemand. Les hommes ont la faculté

de prendre des exercices en plein air, pendant deux heures par jour. Ils ont reçu en janvier environ 1.100 lettres et 500 cartes. Ils n'ont exprimé aucune réclamation importante, mais désireraient recevoir plus de médicaments. La discipline est bonne et l'impression générale, favorable.

Le 19 février, M. Vautier a visité le dépôt de prisonniers de guerre italiens nº 26, de Marrakech, qui abritait plus de mille hommes, dont quelques officiers et une cinquantaine de sous-officiers. La majorité sont employés dans l'agriculture et quelques centaines seulement se trouvaient au camp le jour de la visite. Le camp est situé à Marrakech dans la partie inférieure d'un hôpital en construction ; l'électricité est installée dans le couloir. Les prisonniers disposent d'une paillasse et de deux couvertures ; en outre, ils peuvent prendre une douche chaude tous les dimanches. La nourriture est suffisante ; la cantine vend des sandwiches, des œufs, de la confiture et tous les articles courants, au tarif normal. Le camp possède une infirmerie et, quand cela est nécessaire, les malades sont transférés à l'hôpital de Marrakech. La messe est célébrée par un aumônier. Des sports sont organisés, ainsi que des classes du soir. Le délégué du Comité international a eu un entretien avec l'homme de confiance qui ne lui a signalé aucune plainte de la part des prisonniers lui disant simplement que ceux-ci regrettent de ne pas avoir reçu de lettres depuis qu'ils sont en captivité.

L'état de santé est bon et l'impression générale, satisfaisante.

Délégation en Afrique du Sud. — Le 22 février, M. H.-P. Junod a visité le camp de travail de prisonniers de guerre de Loskop, qui abritait quelques centaines d'Italiens, dont deux officiers-médecins. Les prisonniers de guerre sont logés dans des maisons en briques organisées dans d'excellentes conditions et pourvues de moustiquaires en suffisance ; chaque maison abrite seize prisonniers et deux d'entre elles sont spécialement réservées aux six postes qui fonctionnent actuellement. Les prisonniers sont occupés à des travaux de défrichement huit heures par jour et ils ont une heure de marche pour se rendre à leur travail et en revenir.

Les prisonniers, qui sont dans d'excellentes conditions, sont satisfaits du traitement dont ils sont l'objet et n'ont exprimé aucune plainte importante, à l'exception du manque de correspondance.

Délégation aux Indes britanniques. — Le 23 février, M. Ch. Huber a visité, en compagnie de M. O. Wenger, le camp de prisonniers de guerre italiens et japonais nº 29; il abrite quelques officiers-médecins, un chapelain, une vingtaine d'officiers, plusieurs dizaines de prisonniers d'autres rangs et un interné civil ; il loge encore, dans une aile séparée, quelques officiers et une vingtaine d'hommes, prisonniers de guerre japonais.

Le camp 29 est formé de nouveaux bâtiments de brique, organisés dans de bonnes conditions ; la nourriture est bonne, elle aussi, et correspond en quantité et qualité à celle des troupes de dépôt ; une cantine est à la disposition des prisonniers et les bénéfices en sont utilisés à leur profit ; l'infirmerie et le matériel sanitaire sont bons, ainsi que les soins donnés aux malades (le jour de la visite, elle avait un seul malade : un Italien souffrant de malaria). L'état des vêtements est satisfaisant. En ce qui concerne la vie intellectuelle, les Italiens et les Japonais désirent recevoir des manuels et d'autres livres. Des services religieux sont célébrés en italien ; des jeux et des promenades sont organisés. Les plaintes exprimées aux délégués furent insignifiantes et leur impression générale fut bonne.

Délégation à Ceylan. — Le 8 février, M. A.-O. Haller a visité le groupe nº 3 de pionniers auxiliaires (Italian Auxiliary Pioneer Group), qui abritait plusieurs centaines de prisonniers de guerre italiens, dont une vingtaine d'officiers, vivant sous tente dans de bonnes conditions de logement, de nourriture, d'habillement et d'hygiène. Les prisonniers sont occupés huit heures par jour à un travail intéressant et, d'autre part, des exercices physiques sont organisés. Un prêtre indigène célèbre les services religieux, en attendant un chapelain italien. Seule la question de la paie n'est pas encore réglée et la correspondance donne lieu à quelques plaintes.

Le 11 février, M. Haller a procédé à la visite du groupe italien nº 4 de pionniers auxiliaires qui logeait plus de mille prisonniers italiens dont également une vingtaine d'officiers. Ce camp est aménagé comme le précédent ; toutefois, au lieu de tentes, on y trouve des cabanes spacieuses installées dans de très bonnes conditions ; le climat est sain ; les loisirs sont bien organisés ; la paie et la correspondance sont les seuls sujets qui laissent encore à désirer.

Ces deux camps ont produit une excellente impression sur le délégué du Comité international ; les prisonniers de guerre sont bien disciplinés, ils fournissent un bon travail et paraissent heureux.

Délégation au Japon. — Le 1er février, la délégation du Comité international au Japon a visité le camp d'internés civils de Stanley, qui, le 31 décembre 1943, logeait 2.389 Britanniques, 56 Néerlandais, 46 Norvégiens, 13 Américains et 9 Belges. Au total, 2.513 internés civils, soit 1.290 hommes, 908 femmes, 122 garçons et 124 filles de moins de dix-huit ans, et 69 enfants de moins de trois ans.

Le 24 février, MM. M. Pestalozzi et H. Angst, accompagnés du prince Shimadzu Atsumi, vice-président de la Croix-Rouge japonaise, ont visité le camp d'internés civils nº 1 de Tokyo. Ouvert en octobre 1943, ce camp abrite 42 internés civils, parmi lesquels se trouve 8 enfants, membres du personnel diplomatique et consulaire italien de Tokyo (Kobé et Dairen).

Ce camp est situé dans l'ancien couvent de St-François, un bâtiment de style étranger formé de 29 chambres, toutes pourvues de l'électricité ; les célibataires possèdent une chambre, et les familles en ont deux. L'eau est fournie en suffisance par le Service des eaux de Tokyo. Tous les internés ont apporté leur propre literie. Trois repas leur sont servis quotidiennement et les internés peuvent en outre préparer des plats supplémentaires dans des cuisines séparées ; aucune cantine n'est à leur disposition, mais ils peuvent acheter du tabac. Comme vêtements, les internés possèdent ceux qu'ils ont apportés avec eux.

Les internés qui font tous les travaux d'entretien du camp, élèvent quelques animaux, porcs, lapins, poulets, et passent

leur temps libre à laver et raccommoder leurs habits, à lire et à jouer au ping-pong et aux cartes. La messe est célébrée le dimanche dans la chapelle du camp par un prêtre catholique japonais qui parle l'italien. Les internés peuvent se promener dans l'enceinte du camp. Les visites de l'extérieur ne sont pas autorisées, sauf pour raisons urgentes.

La situation dans ce camp paraît donc en général assez bonne. Cependant, la qualité particulière des internés, qui sont membres du personnel diplomatique, soulève des problèmes qu'ils désireraient voir régler suivant les principes du droit international ; d'autre part, la situation financière des internés, si leur captivité se prolonge, risque de devenir inquiétante pour certains.

Délégation en Chine occupée. — Le 5 mars, M. H. Jost a visité le « Civil Assembly Centre » de Yangchow, situé à 150 « miles » environ au nord-ouest de Shanghaï et abritant, le jour de la visite, 615 Britanniques (222 hommes, 316 femmes et 77 enfants), un Américain et une femme d'une autre nationalité ; au total, 617 internés.

Ce camp est installé dans une ancienne école de la mission américaine ; il est composé de bâtiments de brique bien construits organisés d'une manière confortable ; le camp comprend une cuisine bien équipée, et une autre, affectée à la préparation des régimes diététiques, une grande boulangerie et plusieurs foyers individuels où les internés peuvent préparer des plats supplémentaires ; la nourriture est fournie par les Autorités et apprêtée par les internés. L'eau, qui provient du canal, est passée dans un filtre spécial, puis on la fait bouillir. Les installations hygiéniques et sanitaires sont bien organisées ; l'eau, tant chaude que froide, est rationnée, mais tout de même suffisante.

Quatre médecins et chirurgiens sont attribués à la Section médicale et à la pharmacie du camp ; l'hôpital est pourvu d'une installation de rayons X. Les internés dont l'état nécessite un traitement spécial sont envoyés à Shanghaï. Un service dentaire est aussi aménagé ; l'état de santé est satisfaisant.

Les services religieux sont célébrés par des missionnaires catholiques et protestants. Un espace suffisant permet aux internés de pratiquer des sports et de faire du jardinage ; ils ont aussi à leur disposition des jeux et des divertissements ; des représentations théâtrales et musicales sont données et une petite bibliothèque est à la disposition des internés. Des classes, distinctes pour filles et pour garçons, ont été instituées, ainsi que des cours du soir, que des professeurs qualifiés donnent aux adultes.

Délégation au Canada. — Le 3 mars, M. E. Maag a visité le camp de prisonniers de guerre 44, qui logeait plusieurs centaines d'officiers allemands — dont une dizaine de porte-drapeaux et d'officiers de la marine marchande — une vingtaine de sous-officiers et une centaine d'hommes. De plus, environ cent officiers et quelques membres de la marine marchande sont arrivés de Grande-Bretagne au camp 44, le 14 février.

L'hôpital du camp dispose de 22 lits, mais il ne s'y trouvait, le jour de la visite, que 9 malades, qui recevaient des soins d'un médecin canadien et d'un médecin allemand, assistés de quelques membres du personnel sanitaire. La correspondance met environ 10 à 12 semaines pour venir d'Allemagne ; la moyenne quotidienne des lettres reçues en février a été de 156. Les officiers ont organisé une ferme, où ils élèvent des vaches, des porcs, des oies et des poulets ; ils peuvent ainsi avoir d'appréciables suppléments de nourriture ; les prisonniers aiment ce travail et leur moral s'améliore de jour en jour ; aucune plainte n'a été signalée. Le traitement en général, le logement, le chauffage, la nourriture sont bons.

Le 6 mars, M. Maag a procédé à la visite du camp de travail nº 42, qui abritait quelques centaines de marins de la marine marchande allemande et 27 internés civils allemands. Ces hommes sont occupés à fabriquer des caisses de bois, des tables, à réparer des chaussures et des vêtements. Les travailleurs ont, en outre, organisé à leurs propres frais une ferme qui leur fournit des suppléments de légumes et ils ont construit une belle serre, où ils cultivent des fleurs. Ces travaux ont une heureuse influence sur le moral des prisonniers et internés.

Le délégué mentionne une autre occupation, dont les effets sont également bienfaisants pour ceux qui s'y livrent : certains hommes salent et fument des harengs dont une partie est ensuite vendue à des officiers allemands, prisonniers de guerre. Durant les dix premiers mois, en séchant 54.074 harengs, ils ont eu un produit net de 1200 dollars qui ont été crédités au compte de la cantine du camp ; la production est actuellement de 3000 kilogs par mois.

L'hôpital était occupé par trois patients légèrement atteints, qui recevaient les soins de l'officier-médecin du camp, d'un médecin allemand aidé d'un personnel sanitaire. La vie intellectuelle et les études sont toujours actives ; une exposition, comprenant environ une centaine de tableaux, a eu lieu récemment ; des pièces de théâtre et des films sont présentés de manière régulière ; enfin, une bibliothèque importante est à la disposition des prisonniers et internés, qui ont fait part au délégué de leur reconnaissance pour le bon traitement dont ils sont l'objet.

Délégation aux Etats-Unis. — Le 5 février, M. A. Cardinaux a visité le camp de prisonniers de guerre de Carson, qui comprenait un effectif d'environ deux mille Allemands, dont une vingtaine d'officiers, quelques centaines de sous-officiers et une cinquantaine de membres du personnel sanitaire. Les officiers sont logés dans les chambres individuelles contenues en deux baraques. Plusieurs centaines de prisonniers de guerre sont occupés soit dans un camp militaire voisin, soit dans trois camps de travail. L'hôpital militaire proche du camp ne compte qu'une vingtaine de malades.

Le 7 février, le même délégué a effectué la visite du camp de prisonniers de guerre de Trinidad, qui abritait plusieurs milliers d'Allemands (plusieurs centaines d'officiers et de sous-officiers et une quarantaine de membres du personnel sanitaire). Une cinquantaine de malades, dont plusieurs blessés de guerre, sont recommandés pour le rapatriement. Les baraques d'officiers, cantines, etc. sont bien meublées. Plusieurs centaines de prisonniers de guerre sont occupés, les uns à divers travaux, les autres dans quatre camps de travail. Une école a été organisée

avec l'aide de l'université voisine, par l'intermédiaire de la délégation du Comité international à Washington.

Dans ces deux camps, les écoles, les loisirs et les sports sont excellents ; la santé et le moral des prisonniers de guerre sont très satisfaisants et ceux-ci reçoivent plus fréquemment des lettres de leur familles.

Le 9 février, M. Cardinaux a visité le camp d'internés civils de Tule Lake en Californie, qui logeait 14.905 Japonais évacués de la côte du Pacifique, dont 645 enfants de moins de trois ans.

Les baraques sont du modèle standard de l'armée américaine ; elles sont divisées en grandes pièces bien meublées ; chaque famille en a une à sa disposition. Les repas sont servis dans de beaux réfectoires pouvant contenir chacun 200 personnes ; la nourriture, préparée par les évacuées, est bonne et abondante. Les internés ont organisé une coopérative, qui comprend des magasins, des ateliers, une imprimerie, etc. ; les personnes qui travaillent dans cette coopérative sont payées par elle. Les Autorités ont installé des écoles américaines facultatives ; d'autre part, il y a des écoles et des théâtres japonais (il est à remarquer que la coopérative a imprimé plusieurs milliers de livres scolaires japonais).

Le camp dispose d'un hôpital moderne auquel sont affectés deux médecins et deux dentistes japonais et un médecin en chef américain ; le jour de la visite du délégué, il ne se trouvait à l'hôpital que 59 malades, des internés âgés pour la plupart. L'état de santé est donc excellent et le moral s'améliore grandement.

Du 14 au 19 février, M. Cardinaux a visité les camps ci-après :

Camp de Papago Park (Arizona). — De construction récente, il abrite près d'un millier de prisonniers de guerre allemands, dont une centaine d'officiers de la marine marchande. Les baraques et les installations sanitaires sont du type standard de l'armée américaine ; les officiers logent dans des baraques individuelles bien meublées, ils jouissent d'une santé et d'un moral parfaits. Des écoles, des théâtres et des concerts sont en train de s'organiser.

Camp de Florence. — Plusieurs milliers de prisonniers de guerre italiens, dont quelques centaines de sous-officiers, y sont

groupés. Plus des deux tiers sont occupés à divers travaux, dans treize détachements de travail. L'hôpital contient quelques dizaines de malades, tous légèrement atteints ; beaucoup de malades ont été transférés de divers camps dans cet hôpital, en raison du climat favorable.

Camp de Mexia. — Ce camp abrite quelques milliers de prisonniers de guerre allemands ; la *Revue internationale* a donné un compte rendu du rapport de M. Cardinaux sur la visite qu'il avait faite de ce camp, en août 1943 [1].

Camp de Hearne. — Ce camp loge également quelques milliers de prisonniers allemands, dont les conditions d'existence ont été également indiquées dans le numéro de février 1944.

Camp de Huntsville. — Environ 4.000 prisonniers de guerre allemands, dont quelques centaines de sous-officiers et une cinquantaine de «sanitaires», sont logés dans ce camp ; tous travaillent. L'hôpital abrite environ 500 malades. Les sports, les loisirs, l'état de santé et le moral sont très bons.

Camp de Polk. — Quelques milliers de prisonniers allemands, y compris des sous-officiers et des sanitaires, sont groupés au camp de Polk ; la majorité travaillent dans un camp militaire voisin et dans deux détachements de travail. Les écoles, les sports, les théâtres sont excellents ; une chapelle a été construite.

Camp de Livingston. — Ce camp abrite quelques milliers de prisonniers de guerre allemands et a été signalé également en février.

Le 19 février, M. P. Schnyder a visité le camp de Fort Dix qui loge, depuis le 17 janvier, un millier de prisonniers de guerre allemands ; trois malades présentant des cas bénins se trouvaient à l'hôpital et plusieurs centaines de prisonniers y travaillaient.

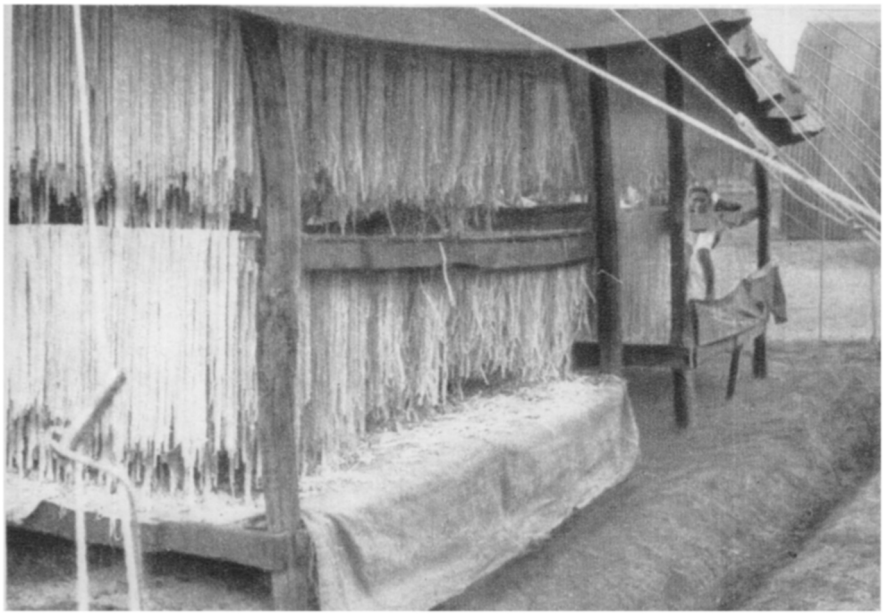
Le 20 février, M. Schnyder a effectué la visite du camp de Raritan, qui abrite plusieurs centaines de prisonniers italiens, tous occupés. L'hôpital traite 16 cas ne présentant aucune gravité. Des cours d'anglais et d'italien sont organisés.

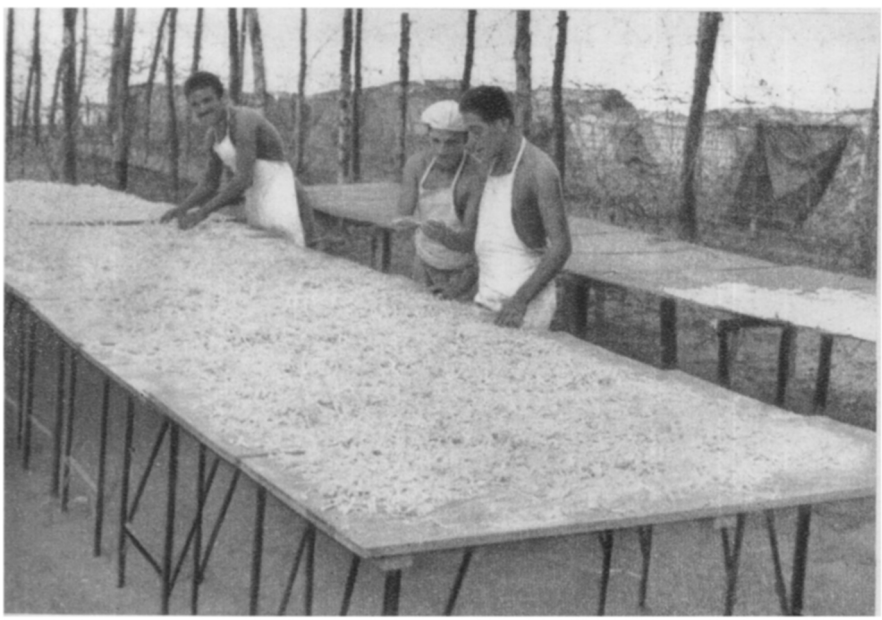
Le 21 février, le même délégué a visité le camp de Fort Jay, situé dans un bel emplacement et abritant un peu plus d'une centaine de prisonniers de guerre italiens, tous occupés dans

[1] Février 1944, p. 117.

PRISONNIERS DE GUERRE EN ALGÉRIE

Camp 212 (Allemands, Italiens)

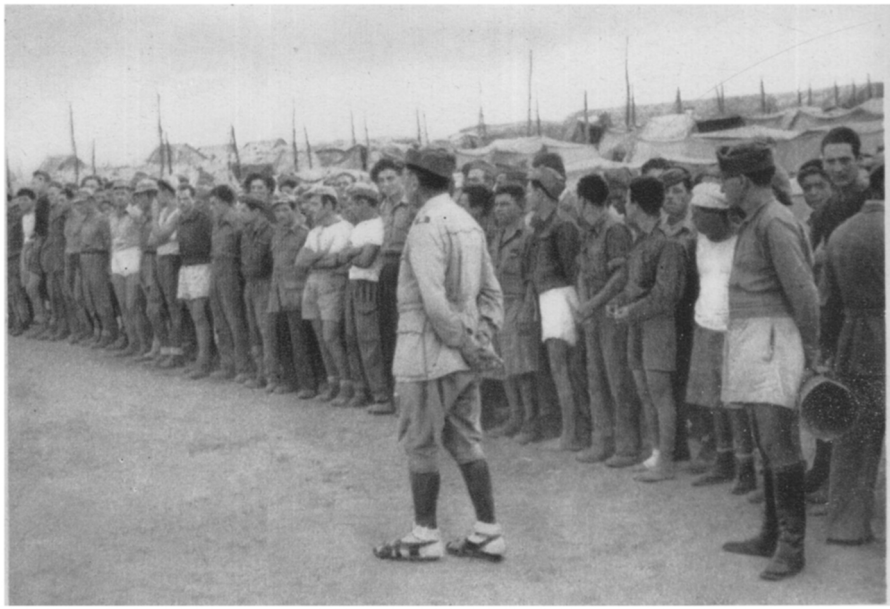




1.-2. Fabrication de nouilles par les prisonniers de guerre italiens.

PRISONNIERS DE GUERRE EN ALGÉRIE

Camp 212 (Allemands, Italiens)



3. Groupe de prisonniers de guerre italiens à l'appel.

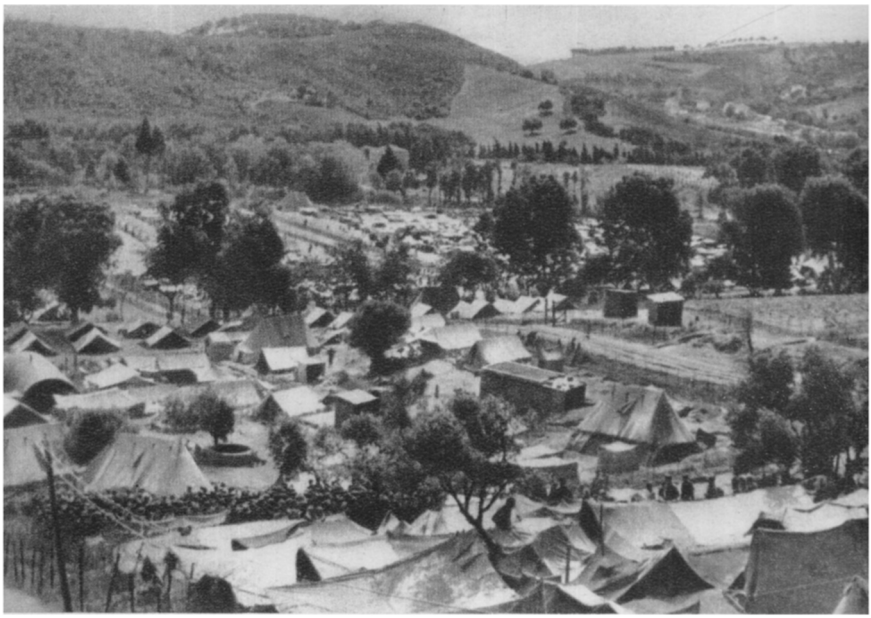
4. Prisonniers de guerre allemands au repos.

5. Camp 212. La boulangerie.

6. Camp V. La cuisine.

PRISONNIERS DE GUERRE EN ALGÉRIE

Camp 205 (Allemands, Italiens)

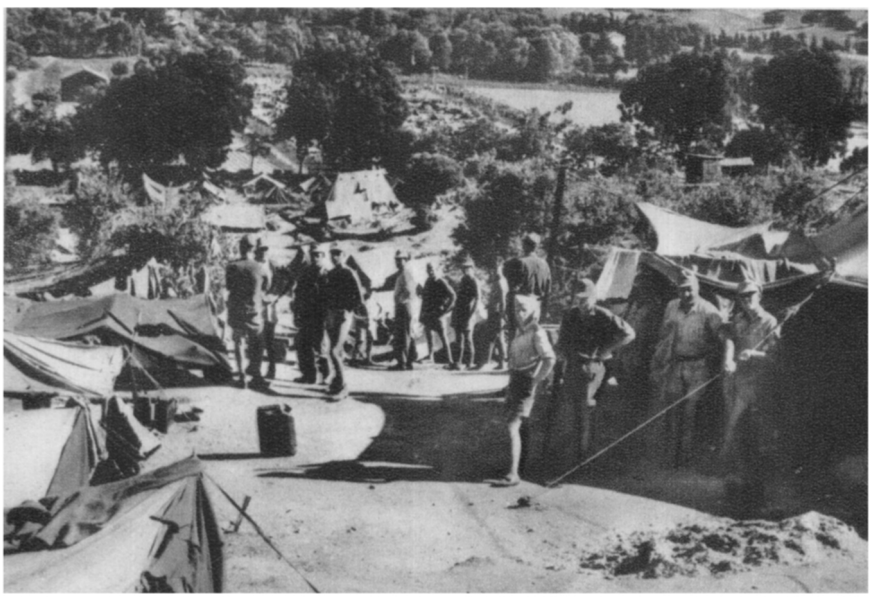


7. Vue générale du camp 205.

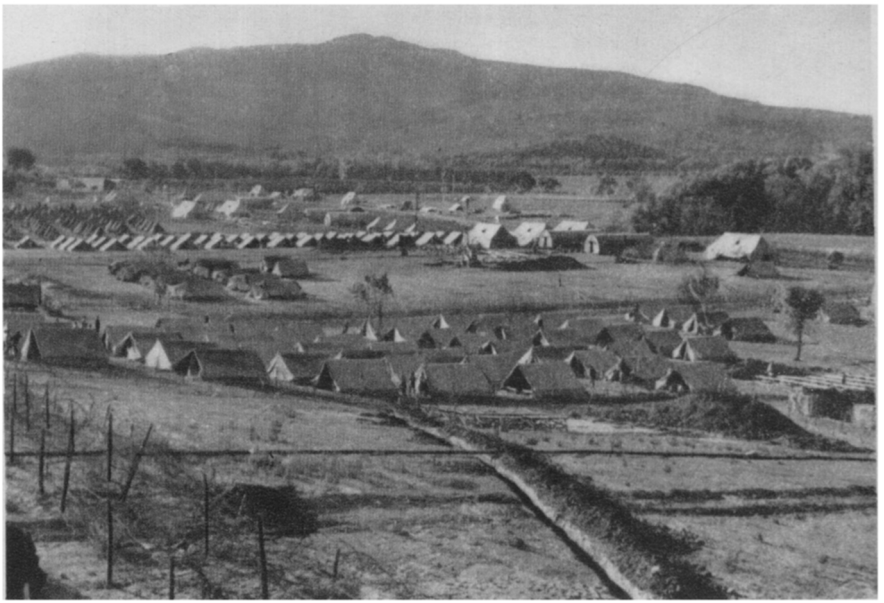
8. Groupe de prisonniers de guerre italiens.

PRISONNIERS DE GUERRE EN ALGÉRIE

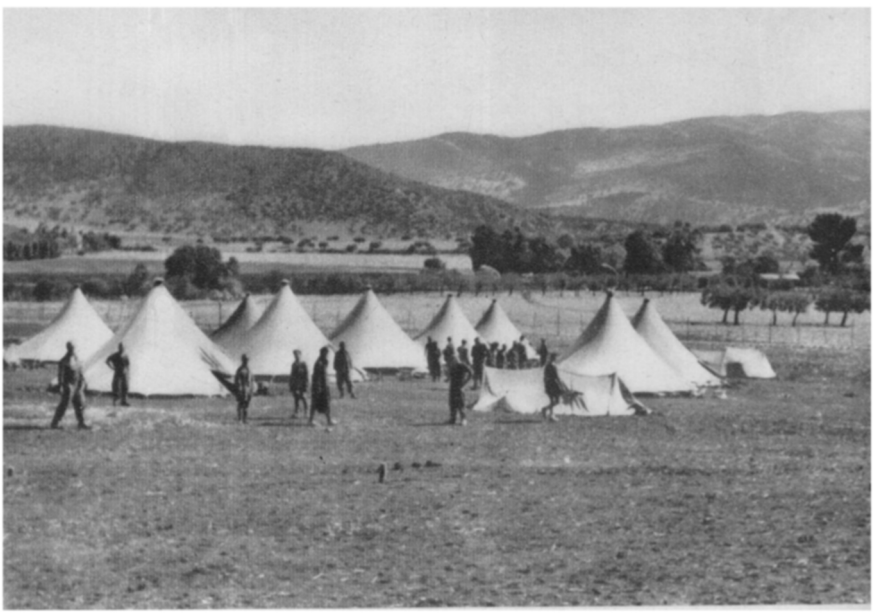
Camp 205 (Allemands, Italiens)



9.-10. Partie du camp 205 réservée aux prisonniers de guerre allemands.



11. Vue générale du camp 207 (Italiens)



12. Vue partielle du camp IX (Italiens)

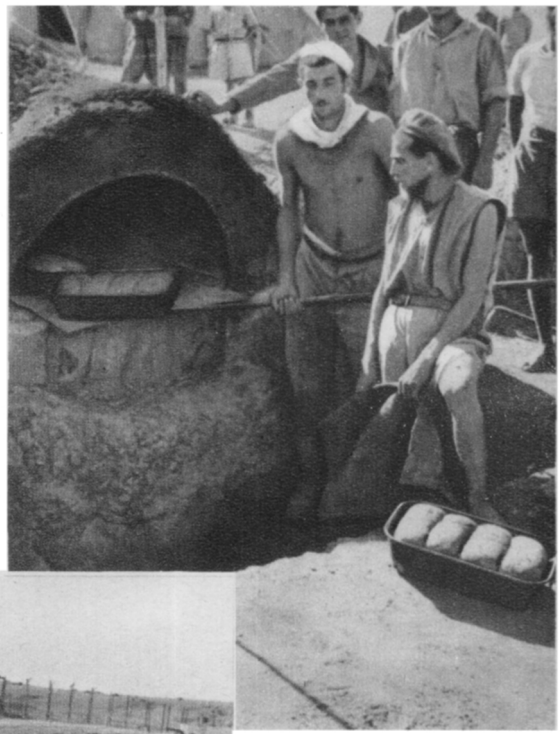
PRISONNIERS DE GUERRE EN ALGÉRIE
Camp 208 (Allemands, Italiens)

13. Une tente du camp. A l'arrière-plan, bâtiment abritant des officiers qui, pour la plupart, appartiennent au « personnel protégé ».

14. Un prisonnier de guerre italien lave son linge.

PRISONNIERS DE GUERRE EN ALGÉRIE

Camp 208 (Allemands, Italiens)



15. Vue partielle de la boulangerie.

16. Les engins de protection contre l'incendie.

divers camps. La nourriture et les logements sont satisfaisants ; le moral et l'esprit de coopération qui règnent dans ce camp sont très bons.

Délégation au Mexique. — Le 2 mars, M. O. Muntwyler a visité les internés civils du camp d'Irapuato ; 227 étaient présents le jour de la visite, 4 étaient hospitalisés et environ 70 étaient chez des propriétaires à la campagne, occupés, pour la plupart, à des travaux d'agriculture ou à des occupations artisanales. L'état de santé est bon, la nourriture, excellente, les services médical et dentaire sont satisfaisants, mais la pénurie de vêtements se fait sentir. Les internés peuvent se rendre en ville, sans être accompagnés, seuls ou par groupes. Une plainte fut exprimée au sujet du manque de correspondance ; en effet, les internés du camp d'Irapuato ont expédié 500 messages-express à leurs familles et ils disaient n'avoir reçu que 8 réponses en tout.

Délégation en Nouvelle-Zélande. — Par un télégramme du 18 janvier 1944, M. Bossard indique au Comité international que les 28 internés civils du camp de Pahiatua ont été relâchés et jouissent maintenant de leur pleine liberté [1].

Délégation en Australie. — Les 29 février et 1er mars, M. G. Morel a visité les deux camps italiens du groupe de Myrtleford (Victoria), soit le camp 5 a, qui abrite plus de 200 officiers, quelques dizaines de sous-officiers et soldats et quelques dizaines également de marins de la marine marchande, dont 1 officier, et le camp 56, qui est composé d'une centaine d'officiers, de quelques dizaines de sous officiers et soldats et d'une cinquantaine de membres de la marine marchande, dont une trentaine d'officiers.

Le traitement accordé à tous ces prisonniers est excellent ; la nourriture est abondante, le logement bon, et les vêtements sont suffisants. L'état sanitaire est bon, mais le moral des officiers n'est pas très élevé. L'hôpital abritait le jour de la visite une trentaine de patients. Une vingtaine d'hommes travaillent contre rétribution. Les prisonniers désirent recevoir des nouvelles de leurs familles et envoyer des télégrammes par l'intermédiaire du délégué. En conclusion, ces deux camps font une excellente impression.

[1] Voir ci-dessous, p. 236.